

observer que 70% des enfants légitimes nés en 1973 sont nés de mères âgées de 20 à 29 ans, 15% de mères âgées de 30 à 34 ans et environ 8.6% seulement de mères âgées de moins de 20 ans. Par contre, 47% des enfants illégitimes sont nés de mères âgées de moins de 20 ans, et 31% de mères âgées de 20 à 24 ans.

**Rang de naissance.** Le tableau 4.35 donne le rang de naissance de tous les enfants nés vivants en 1973, selon l'âge de la mère. Comme on pouvait s'y attendre, 32,968 ou 5 sur 6 des 39,518 nés de mères âgées de 15 à 19 ans étaient des premiers-nés, tandis que près de la moitié des enfants nés de mères âgées de 20 à 24 ans étaient des deuxièmes enfants ou occupaient un rang de naissance ultérieur. En 1973, 334 enfants sont nés de mères âgées de moins de 15 ans.

Le tableau 4.36 donne un aperçu de la formation des familles depuis 1951 et montre que les premiers et les deuxièmes enfants représentent une proportion croissante ces dernières années. Par conséquent, la proportion des troisièmes enfants et des enfants occupant un rang de naissance ultérieur diminue.

**Illégitimité.** Contrairement au taux de natalité, qui est à la baisse, la proportion des naissances vivantes «illégitimes» au Canada (c'est-à-dire des naissances que les parents ont déclarées eux-mêmes être survenues à un moment où ils n'étaient pas mariés l'un à l'autre, et en Ontario des naissances où la mère a été enregistrée comme «célibataire») est montée à 9% en 1973 et n'a pas varié au cours des trois dernières années (voir le tableau 4.37). En 1956, les naissances illégitimes ne représentaient qu'environ 4% de toutes les naissances vivantes. Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, environ une naissance sur quatre en 1973 était considérée comme illégitime. Parmi les provinces, la Saskatchewan et le Manitoba avaient les pourcentages les plus élevés, soit 15.4 et 13.4 respectivement.

**Mortinatalité.** Les 2,866 enfants mort-nés d'au moins 28 semaines de gestation mis au monde en 1973 représentaient un rapport d'un peu plus de huit pour 1,000 enfants nés vivants. Comme l'indique le tableau 4.38, le taux de mortinatalité diminue régulièrement et il a régressé de plus de 50% depuis un quart de siècle. La diminution a été plus marquée dans certaines provinces que dans d'autres. Le taux de mortinatalité chez les mères célibataires a toujours été plus élevé que chez les mères mariées.

Le tableau 4.39 montre que le risque de mortinatalité augmente avec l'âge de la mère. Bien que les taux de mortinatalité diminuent constamment chez les mères de tous âges, ils demeurent beaucoup plus élevés chez les mères d'un certain âge que chez les mères jeunes.

#### 4.6.2 Taux de fécondité

La composition de la population selon le sexe et l'âge joue un rôle fondamental dans la détermination du taux brut de natalité. Comme la presque totalité des enfants qui naissent chaque année naissent de femmes âgées de 15 à 45 ans, les variations de la proportion de femmes de ces âges par rapport à la population totale donneront lieu à des variations du taux brut de natalité d'un pays à l'autre ou, dans un même pays, d'une région à l'autre, même si les taux effectifs de reproduction ou de fécondité chez les femmes de ces groupes d'âge sont identiques. Il est donc d'usage de calculer ce qu'on appelle les taux de fécondité par groupe d'âge, c'est-à-dire le nombre d'enfants qui naissent chaque année pour 1,000 femmes dans chaque groupe d'âge fertile.

Comme on pouvait s'y attendre, le tableau 4.40 montre que les femmes les plus fécondes sont celles qui sont dans la vingtaine. En moyenne, 118 enfants sont nés en 1973 pour 1,000 femmes âgées de 20 à 25 ans. Autrement dit, environ une femme sur huit de ce groupe d'âge a donné naissance à un enfant vivant. Pour la quatrième année consécutive, le taux était plus élevé (132) chez les femmes âgées de 25 à 29 ans que chez celles dans le début de la vingtaine.

On peut également mesurer la fécondité grâce à ce qu'il est convenu d'appeler le taux brut de reproduction. Celui-ci, indiqué dans le tableau 4.40, donne le nombre moyen de filles nées à chaque femme en âge de procréer. En d'autres termes, le taux brut de reproduction représente le nombre moyen de filles qui naîtraient à chaque femme vivant jusqu'à 50 ans si le taux de fécondité pour l'année en cause restait le même durant toute la période fertile. En se basant sur le taux de fécondité actuel et en ne tenant pas compte de la mortalité chez les mères durant la période fertile, un taux de 1.000 signifie que la génération actuelle de femmes en âge de procréer se maintiendrait exactement au même point.

Le Canada a toujours eu l'un des taux bruts de reproduction les plus élevés parmi les nations industrialisées. Même au cours des années 30, période de faible natalité, le taux se